

# Une colère légitime contre Macron

## Quand on n'en peut plus...

Parti de la protestation contre la hausse des prix des carburants, c'est un immense ras-le-bol contre le gouvernement Macron qui s'est exprimé, le 17 novembre, avec une volonté de « bloquer le pays ». Ils étaient des centaines de milliers de manifestants. Et beaucoup veulent continuer.

Les correspondants d'*Informations ouvrières* étaient sur les barrages et nous leur donnons la parole (ci-contre et page 4). Ils y ont côtoyé des travailleurs comme eux, qui bataillent depuis des années pour boucler leur fin de mois et c'est pour tous de pire en pire.

Certains, à gauche, ont pris ce mouvement de haut, en faisant la leçon aux travailleurs. Comme le gouvernement Macron, d'ailleurs...

Mais sur les barrages, il y avait surtout des mères de famille, des jeunes, des retraités, et nombre de travailleurs syndiqués qui n'ont pas manqué de se demander ce que faisaient leurs organisations.

Quand on n'en peut plus, quand la situation semble bloquée, que rien n'est proposé pour vraiment faire plier le gouvernement Macron, alors il faut bien que, d'une façon ou d'une autre, la révolte s'exprime, quand monte cette exigence dans tout le pays : « Ça suffit ! »

Le gouvernement, paniqué, réprime, fait libérer par la force les dépôts de carburant, fait condamner à la prison des manifestants, avec l'appui du patronat, qui met en garde contre le blocage de l'économie, et de Laurent Berger, qui dénonce le « totalitarisme » de certains manifestants.

Mais rien n'y fait. Trois quarts des Français soutiennent ce mouvement, alors qu'une nouvelle autre grande journée de manifestation est annoncée le samedi 24 novembre à Paris.

**Cette semaine dans *Informations ouvrières*  
Les échos de nos correspondants  
sur les barrages du 17 novembre en pages 2 et 4.**

Chaque semaine, lisez *Informations ouvrières* !

Je souhaite prendre contact avec le Parti ouvrier indépendant  Je souhaite adhérer

Nom, prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... E-mail : .....

Bulletin à retourner à : Parti ouvrier indépendant, 87, rue du Faubourg-Saint-Denis, 75010 Paris

